

Mirela DRĂGOI

Université « Dunărea de Jos », Galați, Roumanie

## VERTUS PÉDAGOGIQUES DU CONTE POPULAIRE CADIEN EN CLASSE DE *FLE*

### **Préambule**

Le conte populaire nourrit notre imagination grâce à la forme inachevée et versatile des itinéraires fictionnels qu'il met en œuvre. Dans l'activité qu'ils déroulent au service de la pédagogie, les enseignants emploient souvent ce support agréable et instructif pour donner à l'enfant l'occasion de développer sa mémoire auditive et visuelle, d'exercer son intelligence et de « déchiffrer non seulement des signes, mais surtout le sens d'un récit. » (Guidoux et al., 1993 : 6)

Dans ce travail, nous allons nous pencher sur quelques aspects théoriques du conte (définition et étymologie du terme, évolution du genre, traits, fonctions, visées) pour explorer par la suite les repères qui se dégagent de deux contes cadiens, *Monsieur Tortie* et *L'Habitation*. L'illustration des aspects socioculturels, communicationnels et pédagogiques de ces récits fera sans doute ressortir une carte d'identité extrêmement intéressante de la Louisiane francophone. Pour mieux cerner le sujet, la découverte des stéréotypes construits à partir des éléments de cet univers sera suivie par l'énumération des mécanismes de fonctionnement textuel et par toute une série d'exercices visant la compréhension et l'articulation des récits en question.

### **1. Le conte - bref aperçu théorique**

Le conte représente toute narration fictionnelle d'inspiration populaire, d'un charme exquis, qui transmet de bouche en bouche des « mythes humains universels » [*Grand Larousse*, 1993 : 749]. Longtemps vague et imprécis, voire indéfinissable, le terme « conte » aurait comme origine le mot latin « computare » [Mouzon, 2015 : 159], qui signifie « énumérer » - avec le sens de « compter », « calculer », « évaluer » - « des choses vraies » et « des choses inventées » pour faire passer de génération en génération un « message d'hier (...) à travers aujourd'hui » (Amadou

Hampâté Bâ, apud *Ibidem*]. Le conte populaire appartient à la tradition orale, traverse les époques sans vieillir et n'a généralement pas d'auteur.

Selon Paul Aron, directeur du Fonds National de la Recherche Scientifique en Belgique et professeur à l'Université libre de Bruxelles, le conte « se caractérise par trois critères principaux ; il raconte des événements imaginaires, voire merveilleux ; sa vocation est de distraire, tout en portant souvent une morale, il exprime une tradition multiséculaire et quasi universelle. » [*Le dictionnaire du littéraire*, 2002 : 145]

Les théoriciens ne connaissent pas avec exactitude l'origine historique du conte. En remontant très loin dans le temps, ils considèrent que le premier conte serait né vers le XIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. avec la découverte d'un papyrus égyptien (*Le Conte des deux frères*). Ils retiennent également l'idée que, pour passer les longues soirées d'hiver, les gens qui habitaient à la campagne se racontaient les uns aux autres des histoires singulières, aux valences instructives et moralisatrices. Ce type de récit alimente une mémoire ancestrale non écrite et traverse les époques dans le but d'amuser le public et/ou de lui transmettre une moralité. Au Moyen Âge, la fonction des contes est plutôt morale et religieuse, car ils puisent leurs sources dans la Bible et dans la littérature antique et celtique. Ces narrations se trouvent à l'origine d'une riche culture traditionnelle organisée autour du thème du diable, des faits de prouesse des guerriers ou de la vie des saints. C'est à partir du XVII<sup>e</sup> siècle que le conte devient un genre littéraire proprement dit, qui engendre des formes diverses telles que le conte de fées, le conte merveilleux, philosophique et/ou fantastique. L'intérêt des écrivains pour les contes populaires est né surtout au moment où Charles Perrault a publié son recueil de contes populaires français *Histoires ou Contes du temps passé avec des moralités* (1697). Deux siècles plus tard, les écrivains romantiques font de l'affirmation de l'identité nationale et régionale un but en soi et transforment le conte dans « une richesse inestimable pour les sociétés, compte tenu de sa fonction : ludique et anthropologique » [Benmebarek, 2015 : 137].

Pour attirer et maintenir l'attention de l'auditoire et/ou des lecteurs, le conte réunit un nombre limité de personnages, de rôles et d'actions. Son histoire comporte un enchaînement explicite et fluide des événements et respecte un schéma clair et simple. Les éléments qui jouent au niveau du récit les rôles les plus importants sont le sujet, l'objet, le destinataire, le destinataire, les adjuvants et les opposants.

Depuis la nuit des temps, les principaux buts du conte consistent dans le divertissement et l'éducation. C'est pourquoi les didacticiens considèrent qu'« il est probablement l'un des plus puissants moyens de peser culturellement et socialement sur la vie des enfants » [Mouzon, 2015 : 165]. Cet outil pédagogique favorise l'apprentissage de la langue, explique les règles et les comportements communautaires et initie l'élève à la lecture tout en éveillant la créativité, l'estime de soi et l'affirmation identitaire. Pour les étudiants en Lettres, le conte est un support idéal pour réaliser un aperçu plus large du monde, pour s'ouvrir à une diversité de repères culturels et pour analyser méthodiquement ce type de texte.

## **2. Acadiens vs. Cadiens. *Monsieur Tortie et L'Habitation***

Parmi les peuples qui exploitent pleinement cette forme de communication se trouvent les Acadiens et les Cadiens. C'est pourquoi, avant de passer à l'analyse proprement dite de notre travail, nous allons identifier les traits communs et distincts de ces deux communautés.

Sans frontières précises, le pays des Acadiens se situe au sud-est du Canada et au nord-est des États-Unis. Ce sont les premiers descendants des colons français établis au XVI<sup>e</sup> siècle dans les provinces canadiennes du Nouveau Brunswick, de l'Île-du-Prince-Edouard et de la Nouvelle Ecosse, aux Îles de la Madeleine et dans l'État du Maine. Ce peuple qui compte environ quatre millions d'habitants [1] a des symboles identitaires particuliers : un drapeau tricolore avec une étoile dorée, la fête nationale célébrée le 15 août et un hymne - *Ave Maris Stella* - consacré à la Vierge Marie. Les historiens nous rappellent que, vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Anglais prennent contrôle de la Nouvelle-France et forcent les Acadiens à prêter un serment à leur roi. Confrontés à leur refus, ils décident en 1755 de se venger et procèdent à la déportation de douze mille Acadiens. Ceux-ci sont expulsés un peu partout en Amérique, mais surtout en Louisiane, au sud des États-Unis, dans une région qui est surnommée « l'Acadienne » et portent désormais le nom de « Cadiens », « franco-louisianais » ou « Cajuns ». Le drapeau actuel de La Nouvelle-Orléans [2] réunit les drapeaux historiques de la Louisiane Française : *France royale* (1682-1763), blanc aux fleurs-de-lys, et *France républicaine* (1800-1804), tricolore bleu-blanc-rouge.

De toutes les variations de la langue française que ces régions francophones connaissent, les plus importantes sont le français acadien, le chiac et le français louisianais ou cadien.

Le corpus que nous allons explorer dans ce travail est formé de deux contes cadiens - *Monsieur Tortie* et *L'Habitation* - qui sont facilement retrouvables en ligne [3]. Ils y font déjà l'objet d'un dossier thématique et pédagogique extrêmement riche sur la francophonie des Amériques.

Les deux contes relatent des situations liées à la vie courante. Ce sont des « histoires vraies » situées dans un contexte considéré comme source d'identité et comme un porteur de matérialité et d'usages spécifiques à l'espace cadien d'autrefois. Le premier - *Monsieur Tortie* - est également un hymne à l'enfance. Monsieur LeBlanc chasse dans le bois et dans la cyprière et pêche dans le bayou. Un jour, il attrape une tortue et la met dans une cage pour en préparer ultérieurement une soupe, car il veut inviter quelques amis à dîner avec lui. Lorsque son fils André vient voir la tortue, celle-ci se met à siffler et lui promet de siffler une mélodie plus belle encore s'il ouvre la cage et s'il la met au bord du bayou. C'est, bien-sûr, un mensonge par lequel la tortue attire l'intérêt et l'attention du petit garçon. Lorsque André prend Monsieur Tortie et l'amène au Bayou Vermillon [4], la tortue se glisse dans l'eau vaseuse du bayou et disparaît. Le garçon commence à pleurer et l'appelle avec insistance, mais elle revient seulement pour lui décliner une moralité : « Il faut apprendre de pas se fier à ceux-là qu'on connaît pas ! » [*Monsieur Tortie*, 2018 :15]. De retour chez lui, l'enfant craint de se faire punir par son père au moment où ce dernier découvre l'absence de la tortue ; c'est pourquoi il décide de placer une pierre dans la cage restée vide. Clothile, sa mère, ne s'aperçoit pas que la tortue a été remplacée par une pierre ; elle en fait un mélange au roux [5] et, lorsqu'elle constate que sa préparation reste dure et qu'elle ne réussit pas à la couper, elle fait venir son mari. Ils observent, tous les deux, que la tortue est devenue une pierre et ils ne trouvent aucune explication là-dessus, car l'enfant passe sous silence sa mésaventure.

Le deuxième conte - *L'Habitation* - a comme protagonistes deux animaux - le chien Bouki et un lapin dont on ne connaît pas le nom - qui travaillent dans une ferme cadienne. Tout va bien jusqu'au moment où ils doivent partager la récolte de légumes et de céréales, car le lapin abuse des circonstances, exploite la naïveté, la sottise et la cupidité de son camarade et sait tirer avantage de tout. On peut aisément observer que l'instruction que ce récit délivre indirectement est liée à l'attitude de Compère Bouki et de Compère Lapin par rapport à une récolte de pommes de terre et de maïs. Le Chien est attiré dès le début par l'aspect extérieur des lianes, des feuilles et

des fleurs des légumes et croit pouvoir tirer un avantage d'ordre matériel s'il cède en automne au Lapin les racines des pommes de terre. Il fait un mauvais choix, car les lianes pourrissent rapidement et il n'a rien à manger pendant l'hiver. Au printemps, lors de la récolte de maïs, il choisit les racines des plantes ; c'est ainsi que son manque d'expérience le désavantage de nouveau. Il ne réussit pas à identifier correctement les causes liées à ses mauvaises options et décide de ne jamais collaborer avec Compère Lapin.

On peut aisément remarquer que ces deux contes cadiens nous font découvrir un mode de vie et de pensée très proche de la nature. Ils relèvent tous les deux de la vie à la campagne et reflètent des réalités spécifiques à l'aire socioculturelle cadienne. Le patronyme LeBlanc, très fréquent dans cette région francophone, en est sans doute un premier exemple [6]. Le cadre de déroulement de l'action est représenté par la ferme, le bayou et/ou la cyprière. Le conteur évoque ensuite des activités humaines étroitement liées au travail agricole, à la pêche et à la chasse et quelques plats et aliments emblématiques de Louisiane : « le roux » = sauce épaisse à base de beurre et de farine, « le gombo » = soupe de légumes et crustacées, « le maquechou » = ragoût de légumes, « la bisque de maïs » = soupe de maïs et « le gru de maïs » = bouillie, porridge. Du point de vue linguistique, les contes analysés sont facilement compréhensibles. Il y a quand même quelques variantes lexicales qui ont subi une restriction du sens par rapport au français standard, à savoir : « habitation » = ferme cadienne, « fouiller » = ramasser, « se friper les babines » (friper = froisser) = lécher, « entrer la récolte » = récolter, « canailleries » = farces. En outre, on peut facilement observer que les personnages de ces contes se caractérisent par la ruse, la naïveté et la gourmandise. La personnification (de la tortue, du chien et du lièvre) est le procédé stylistique le plus fréquemment utilisé par le conteur cadien pour faire prendre conscience aux hommes de leurs défauts.

### **3. L'utilisation du conte cadien en classe de FLE**

Les deux contes cadiens présentés ci-dessus pourraient constituer un bon corpus à exploiter en classe de FLE, car ils racontent des événements de la vie quotidienne transfigurés dans des tranches de vie extrêmement inédites. Ils peuvent aider l'apprenant à se représenter le monde louisianais, à connaître d'autres traditions, à explorer les différents aspects de la langue française et à enrichir son imagination et son esprit.

Ils nous semblent parfaitement adaptés pour des activités proposées aux niveaux A2 et B1, car ils permettent de faire acquérir des données

linguistiques assez simples concernant, par exemple, la compréhension et l'utilisation des expressions liées à la vie quotidienne, à la famille ou au travail, l'assimilation de certaines règles grammaticales ou l'identification des traits spécifiques aux textes narratif et descriptif.

Dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, la communication des repères liés à une communauté ou à une civilisation quelconque permet à l'apprenant « de déchiffrer l'implicite culturel. » (Boidard Boisson, 2000 : 297). Le savoir socio-culturel est défini dans *Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECRL)* comme « l'ensemble des traits caractéristiques d'une société, comme la vie quotidienne, les relations interhumaines, les valeurs, croyances et comportements, le langage du corps, les rituels, les règles de savoir-vivre, les loisirs ». (CECRL : 16) Aux niveaux linguistiques A2 (de Survie) et B1 (Seuil), l'apprenant doit acquérir des connaissances qui portent sur la vie quotidienne (habitudes, lieux de vie, objets), sur l'invitation, les excuses, les remerciements, la prise de parole, la conversation informelle, la gestuelle, l'organisation de l'espace, etc. [7]

Les didacticiens considèrent que la lecture des contes peut assurer - en milieu scolaire et extrascolaire en égale mesure - un ancrage socioculturel extrêmement important : « Echanger des informations, donner son opinion, raconter ses expériences, convaincre, argumenter, nuancer sa pensée, autant d'actes de parole qui permettent de mieux comprendre les modes de vie, les cultures et les mentalités d'autres peuples. » (Tagliante, 2006 : 64).

Comme nous l'avons déjà vu ci-dessus, les contes cadiens *Monsieur Tortie* et *L'Habitation* offrent l'avantage de l'authenticité et favorisent une initiation de l'apprenant à la culture et à la civilisation louisianaises. C'est pourquoi, dans ce qui suit, nous partageons un exemple concret d'utilisation du conte cadien en classe de FLE, construit pour travailler, d'une part, la compréhension et l'expression orales et, de l'autre, la compréhension et l'expression écrites. Nous allons proposer une fiche méthodologique comportant des activités de compréhension de mots et d'expressions et des exercices de communication, de langue et civilisation ou de grammaire et stylistique.

### Fiche méthodologique n° 1. Application sur le conte *Monsieur Tortie*

1. Dressez la liste des personnages en indiquant leur relation (ennemi, parent, ami, etc.).

2. Décrivez brièvement les images créées dans votre esprit. Où et quand se déroule l'action ?

3. Remettez dans l'ordre les morceaux les plus importants de l'histoire. Racontez ensuite cette histoire au passé.

a) La tortue se glisse dans l'eau du bayou et disparaît, après avoir donné à André le conseil de ne plus se fier à ceux qu'il ne connaît pas.

b) André vient voir la tortue. Celle-ci amène le petit garçon à la délivrer et à la remettre au bord du bayou.

c) Monsieur LeBlanc attrape une tortue et la met dans une cage. Il veut en faire une soupe pour ses amis.

d) Les parents d'André ne trouvent aucune explication quant à la disparition de la tortue, car l'enfant se tait.

e) Clothile fait un mélange au roux, constate que sa préparation reste dure et fait venir son mari.

f) De retour chez lui, l'enfant place une pierre dans la cage.

4. Transposez les phrases suivantes au discours indirect. A quel registre de langue correspondent-elles ?

- Soudain, Monsieur Tortie est apparu au milieu du bayou et il a dit : « Il faut apprendre de pas se fier à ceux-là qu'on connaît pas ! »
- « Oh, c'est rien au près de ce que je peux faire si tu ouvres la cage », a dit Monsieur Tortie.
- André était enchanté avec sa tortue magique, qui lui dit, « Mets-moi sur le bord du bayou et tu vas voir ! »

5. Associez le mot et sa définition :

Bayou/bayou	mélange de farine et de beurre qui permet d'obtenir une sauce
cyprière	poisson plat, proche du turbot
barbue	grande région marécageuse du Sud de la Louisiane / étendue d'eau
roux	lieu planté de conifères

6. Dans la phrase « Etonnée que la tortue restait dure pour si longtemps, elle a fait venir son mari. », le verbe « faire » est : a. un auxiliaire ; b. un semi-auxiliaire factitif ; c. un auxiliaire d'aspect.

7. Complétez le texte en conjuguant le verbe à l'imparfait ou au passé composé :

Une famille de LeBlanc ..... (habiter) au bord du Bayou Vermillon. Le père ..... (chasser) dans le bois et dans la cyprière. Il ..... (pêcher) la barbue, la tortue et le poisson armé dans le bayou. Un jour, Monsieur Tortie ..... (attraper) une grande tortue. Il l' ..... (mettre) dans une cage. Et parce que la chair de la tortue est un vrai délice, il ..... (aller) inviter tous ses amis à dîner avec lui au soir. Pendant qu'il ..... (partir), son fils, André, ..... (aller) à la cage voir Monsieur Tortie. La tortue ..... (se mettre) à siffler ! André ..... (être) tout content et il ..... (demander) à Monsieur Tortie comment siffler.

8. Rétablissez la ponctuation dans les extraits ci-dessous :

Et là tout d'un coup il s'est glissé dans l'eau vaseuse du bayou et il a disparu.

Il a pris la casse-tête mais pas possible de l'ouvrir. Il a pris la hache mais il a brisé la vaisselle, a cassé la table, et a fait tomber les chaises sans ouvrir la tortue.

9. Réécrivez les phrases suivantes au passé simple :

André avait très peur de se faire punir.

Il a placé une grande pierre dans la cage.

Finalement, il a regardé de près pour découvrir que c'était une pierre !

10. Rédigez une fiche technique de cuisine (pour préparer, par exemple, une recette de roux et de bouillon). Distinguez les différentes phases des opérations à l'aide de conjonctions de subordination et/ou adverbes de temps.

## **Fiche méthodologique n° 2. Application sur le conte *L'Habitation***

1. Choisissez la bonne variante en barrant la mauvaise réponse :

a) Le conte s'appelle *L'Habitation/ L'Habit*. b) Les protagonistes de l'histoire sont deux/trois animaux qui travaillent dans une ferme cadienne. c) En automne et au printemps, Compère Bouki le Chien et Compère Lapin doivent partager la récolte de pommes de terre, respectivement de maïs / de

fruits, respectivement des fourrages. d) Compère Lapin profite de la naïveté / de la beauté de son camarade. e) Le Chien est attiré dès le début par l'aspect extérieur des lianes / des racines des pommes de terre. f) Les lianes pourrissent / ne pourrissent pas rapidement et le Chien n'a rien à manger pendant l'hiver. g) Au printemps, lors de la récolte de maïs, le Chien choisit les racines des plantes. h) Il décide de ne jamais / de toujours collaborer avec Compère Lapin.

2. *Comment s'appellent les deux personnages de ce récit ? Quelle relation (ennemi, parent, ami, etc.) y a-t-il entre le Lapin et le Chien ?*

3. *Décrivez brièvement le cadre spatio-temporel de cette histoire.*

4. *Transposez les phrases suivantes au discours indirect. A quel registre de langue correspondent-elles ?*

- « Ça sera bien vite temps pour fouiller nos patates », a dit Compère Lapin. Comment crois-tu qu'on devrait partager la récolte ? Veux-tu prendre les racines et moi je prends les lianes ? « Oh, non », a crié Compère Bouki, en regardant les belles fleurs. « Moi, je prends les lianes. »
- Un jour, Compère Lapin a dit à Compère Bouki : « Je te donne le premier choix. Veux-tu prendre les racines ou les plantes, Bouki ? » « Les racines, les racines ! », Compère Bouki a vite crié.

5. *Associez le mot et sa définition :*

fouiller	porridge, bouillie
pataterie	se lécher
se friper	pommes de terre roses et sucrées
entrer la récolte	ferme cadienne
canailleries	soupe de maïs
gombo	ragoût
maquechou	ramasser
bisque de maïs	réserve de patates
gru de maïs	farces
habitation	ragoût de légumes

6. Dans le récit ci-dessus, relevez les phrases incorrectes. Essayez de les réécrire en éliminant ces incorrections.

Tout excité, Bouki ont ramassé le racines de plantes de maïs et il les a amené chez lui. Ils ont allés se promener dans le champs. Compère Bouki n'a jamais comprit ce qu'il lui est arrivé avec la récolte.

7. Complétez le texte en conjuguant le verbe à l'imparfait ou au passé composé :

Compère Bouki le Chien et Compère Lapin ..... (avoir) une habitation ou ils ..... (travailler) ensemble. Un beau jour d'été, quand les petits vents chauds ..... (apporter) le parfum du chèvrefeuille, ils se ..... (promener) dans les champs pour surveiller la récolte. C' ..... (être) une très bonne année et les patates ..... (faire) des lianes avec beaucoup de jolies fleurs et de belles fleurs.

8. Rétablissez la ponctuation dans les extraits ci-dessous :

Compère Lapin lui avait beaucoup de maïs dans sa réserve. Les fleurs ont fané les feuilles ont changé de couleurs et les tiges sont devenues dures et sèches.

9. Réécrivez les phrases suivantes au passé simple :

Il a même fait un gombo. Bouki n'avait rien à manger. Compère Bouki a vite crié. Il a essayé de les bouillir et de les frire.

10. Rédigez une fiche technique de cuisine (pour préparer, par exemple, une recette de fricassée de patates). Distinguez les différentes phases des opérations à l'aide de conjonctions de subordination et/ou adverbes de temps.

### **Conclusions**

Dans ce travail, nous avons illustré l'idée que l'Acadienne pourrait être envisagée de nos jours en classe de FLE à travers l'univers qu'elle construit dans ses contes populaires. La lecture méthodique de deux textes – *Monsieur Tortie* et *L'Habitation* - ouvre une porte vers le patrimoine folklorique de la Louisiane et suscite l'intérêt des apprenants sur des aspects identitaires et langagiers tout à fait originaux. Par la diversité de ses traits essentiels, le conte cadien s'avère être un document authentique extrêmement utile dans l'enseignement du français langue étrangère.

Du point de vue de la morale sociale, ces contes fournissent l'occasion d'expliquer les règles et les comportements de la vie communautaire cadienne. Ils aident à transmettre un système de valeurs, délivrent un

message moralisateur et procurent des moments agréables et des moyens ludiques de passer le temps (ils placent au premier plan des animaux très chers aux enfants : le chien, le lapin et la tortue). Aussi, leur fonction-éducation semble-t-elle concomitante de leur fonction-plaisir.

Il y a également une affirmation identitaire très évidente dans ce type de textes, car ils véhiculent un savoir transmis de génération en génération et réussissent à conserver les particularités des coutumes et des croyances cadiennes. Parmi les associations d'idées et les signes symboliques par lesquels ces deux récits raisonnent, il y a une prédilection pour le cadre champêtre, pour des occupations telles que le travail agricole, la pêche et la chasse et un riche mélange d'éléments réels (le Bayou Vermillion, dans *Monsieur Tortie*) et merveilleux. Nous avons également répertorié quelques caractéristiques de la société cadienne et une petite liste de plats spécifiques. En outre, nous avons observé une valorisation de certaines qualités humaines telles que la ruse et l'intelligence et une prédilection pour un *illo tempore* qui renvoie au mythe et au temps sacré des commencements.

Du point de vue linguistique, les deux contes cadiens révèlent deux aspects importants : ils ont un potentiel évident pour l'enseignement du vocabulaire employé dans les situations courantes de la vie quotidienne et pour l'acquisitions des termes spécifiques au français louisianais ; ils font la transition entre l'oral et l'écrit et offrent des objectifs par rapport aux temps de l'indicatif (notamment le passé simple, le passé composé et l'imparfait), à la concordance des temps, aux conjonctions de coordination, aux adverbes de temps et à l'emploi des (semi)-auxiliaires.

Nous avons proposé, pour chaque conte observé, une série d'exercices de niveau A2 et B1 que l'on pourrait utiliser en classe de FLE pour enrichir les représentations culturelles des apprenants et pour améliorer leurs compétences langagières. L'exploitation didactique des contes cadiens atteint également des objectifs éthiques et affectifs.

#### NOTES :

- [1] Philippe Rivière (blogue *AppelezMoiPhil*), *Qui sont les Acadiens ? Chiac, cajuns, déportation et français des maritimes*. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=g3AEWjOapd8>; consulté le 07.12.2023.

- [2] « Visiter la Nouvelle-Orléans / Guide de Voyage ». In *Le courrier des Amériques*. URL : <https://courrierdesameriques.com/2016/09/02/visiter-la-nouvelle-orleans/>; consulté le 09.12.2023.
- [3] *Les francophonies d'Amérique du Nord. Dossier pédagogique « Séquence contes et cuisine en Louisiane »*. Annexes. Monsieur Tortie, pp. 12-16 et *L'Habitation*, pp. 21-22. URL : [https://www.slff.ch/wp-content/uploads/2018/02/23SLFF\\_dossier\\_ContesCadiens\\_27.02.18\\_interactif.pdf](https://www.slff.ch/wp-content/uploads/2018/02/23SLFF_dossier_ContesCadiens_27.02.18_interactif.pdf); consulté le 09.12.2023.
- [4] Ce toponyme fait probablement référence au Bayou Vermilion (ou la rivière Vermilion) qui sépare Lafayette et Saint Martin, deux paroisses de la région de l'Acadienne.
- [5] Le roux est une sauce à base de beurre et de farine.
- [6] Le patronyme « LeBlanc » renvoie à la plus grande famille acadienne venue en Nouvelle France avant 1730. URL : <https://sentieracadie.ca/fr/ancetres-acadiens/patronymes-acadiens/item/268-leblanc>, consulté le 09.12.2023.
- [7] La liste des autres compétences spécifiques à ces deux niveaux linguistiques est retrouvable sur *Educadis, toute l'éducation en ligne*. URL : <https://www.educadis.fr/soutien-scolaire/soutien-scolaire-e-learning/niveau-langue-a1-a2-b1-b2/>.

#### **BIBLIOGRAPHIE :**

- Benmebarek, Nesrine, « Le conte : de la transmission culturelle à la transmission morpho-langagière », in *Conte et communication*, (coord. Latifa IDRISSE, Lahcen OUASMI & Nadia OUACHENE), Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik Casablanca, 2015, pp. 35-52.
- Boidard Boisson, Cristina, « La didactique de la matière de civilisation à la croisée de l'année 2000 », in *La philologie française à la croisée de l'an 2000*, vol. 2, pp. 295-303.
- \*\*\**Grand Larousse en dix volumes*, Larousse, 1993.
- Guidoux, Valérie, Chloë Moncomble, Gérard Moncomble, *Mille ans de contes d'animaux. Histoires et légendes à raconter aux enfants avant d'aller dormir*, Milan GF, Toulouse, 1993.
- \*\*\**Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECRL)*, Le Conseil de l'Europe, 2001.
- \*\*\**Le dictionnaire du littéraire*, sous la dir. de Paul Aron, Denis Saint-Jacques & Alain Viala, Presses Universitaires de France, Paris, 2002.
- Mouzon, Khadia, « Le conte : nouvelle technique de la communication au service de la pédagogie », in *Conte et communication*, (coord. Latifa IDRISSE, Lahcen OUASMI & Nadia OUACHENE), Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik Casablanca, 2015, pp. 159-172.

\*\*\* *Référentiel des contenus d'apprentissage du FLE en rapport avec les six niveaux du Conseil d'Europe, à l'usage des enseignants de FLE*, Paris, CLE International, 2008.

Tagliante, Christine, *La Classe de Langue, (Techniques et Pratiques de la Classe)*, Paris, CLE International, 2006.

#### SITOGRAFIE (DERNIERE CONSULTATION LE 10 DECEMBRE 2023) :

<https://www.youtube.com/watch?v=g3AEWjOapd8>

<https://courrierdesamericues.com/2016/09/02/visiter-la-nouvelle-orleans/>

<https://www.slff.ch/wp-content/uploads/2018/02/23>

<https://sentieracadie.ca/fr/ancetres-acadiens/patronymes-acadiens/item/268-leblanc>

<https://www.educadis.fr/soutien-scolaire/soutien-scolaire-e-learning/niveau-langue-a1-a2-b1-b2/>

#### PEDAGOGICAL VIRTUES OF THE FOLKTALE IN THE *FLE* CLASSROOM

**Abstract:** Folktales have a great impact on children's imagination and creativity through the versatile form of the fictional itineraries they put into action. Teachers use this entertaining and instructive medium in their teaching to give their pupils the opportunity to develop their auditory and visual memory and to reflect on the moral meanings, identity aspects and cultural landmarks that this type of text proposes. In this paper, we aim to address some theoretical aspects of the story (definition and etymology of the term, evolution of the genre, features, functions, orientations), and then to identify in two Cajun texts - Monsieur Tortie and L'Habitation - the linguistic and socio-cultural aspects specific to French-speaking Louisiana. The discovery of the stereotypes built into these folktales will be followed by an enumeration of the textual functioning mechanisms that are specific to them and a series of A2 and B1 level exercises in which students use expressions related to everyday life, assimilate grammar rules and/or rehearse the characteristics of a narrative and descriptive text.

**Keywords:** *folktale, Louisiana, francophony, didactic approach, stereotype.*

Elena IANCU  
Universitatea „Dunărea de Jos” din Galați, România

## ASPECTE LITERARE REFLECTATE ÎN REVISTA „ROMÂNIA LIBERĂ” (OCTOMBRIE – DECEMBRIE 1978)

În „România liberă” [1], nr. 10 562 din 11 octombrie, în articolul intitulat *Poezia pe scenă*, Ion Drăgănoiu menționează că în cadrul Colocviului național de poezie, la Teatrului „Nottara”, poeții Ștefan Augustin Doinaș, Constanța Buzea, Ileana Mălăncioiu, Ioan Flora și Nichita Stănescu „și-au recitat versurile cu acea simplitate tulburătoare pe care numai autorul o poate imprima propriilor sale gânduri”. Anunțând alte reprezentări de acest tip, autorul consideră că „asemenea inițiative ar trebui urmărite cu atenție [și, de ce nu, înmulțite]”.

În numărul 10 567 al „României libere”, scriind despre *Peisajul liric actual*, Ion Drăgănoiu observă că „tuturor sentimentelor omului epocii noastre socialiste le corespund universuri lirice al poezilor din toate generațiile”. Inventarierea numelor, în abordarea „analitică” și „sintetică” pe care o întreprinde, îi include pe: Al. Philippide, Geo Bogza, Eugen Jebeleanu, Mihai Beniuc, Geo Dumitrescu, Ștefan Augustin Doinaș, Maria Banuș, Vasile Nicolescu, Nina Cassian, Nichita Stănescu, Marin Sorescu, Adrian Păunescu, Petre Stoica, Cezar Baltag, Ana Blandiana, Mihai Ursachi, Nicolae Prelipeanu, Constanța Buzea, Dorin Tudoran ș.m.a. Chiar dacă autorul face distincția dintre calitate și cantitate, afirmă că: „trebuie să ne îngrijim ca în mâinile lui [lectorului – n.n.] să ajungă acele cărți cu adevărat reprezentative pentru spiritul epocii noastre pătrunse de nobilele principii ale umanismului socialist”.

În „România liberă”, nr. 10 571, de sâmbătă, 21 octombrie, antologia lui Petru Homoceanu, *Poeți de la „Sămănătorul”*, cu un studiu introductiv semnat de Alexandru Piru, este considerată de Ion Dodu Bălan ca fiind *Un act de cultură folositor*.

În numărul 10 586, 8 noiembrie, miercuri, Dinu Săraru anunță apariția *Unei antologii a dramaturgiei românești. 1944-1977*, apărută sub coordonarea lui Valeriu Râpeanu, ce cuprinde două „mari” capitole: „Teatrul de inspirație istorică” și „Teatrul de inspirație contemporană”, afirmând că în această lucrare „niciun gen, nicio modalitate, nicio ipostază n-a rămas neilustrată”.